

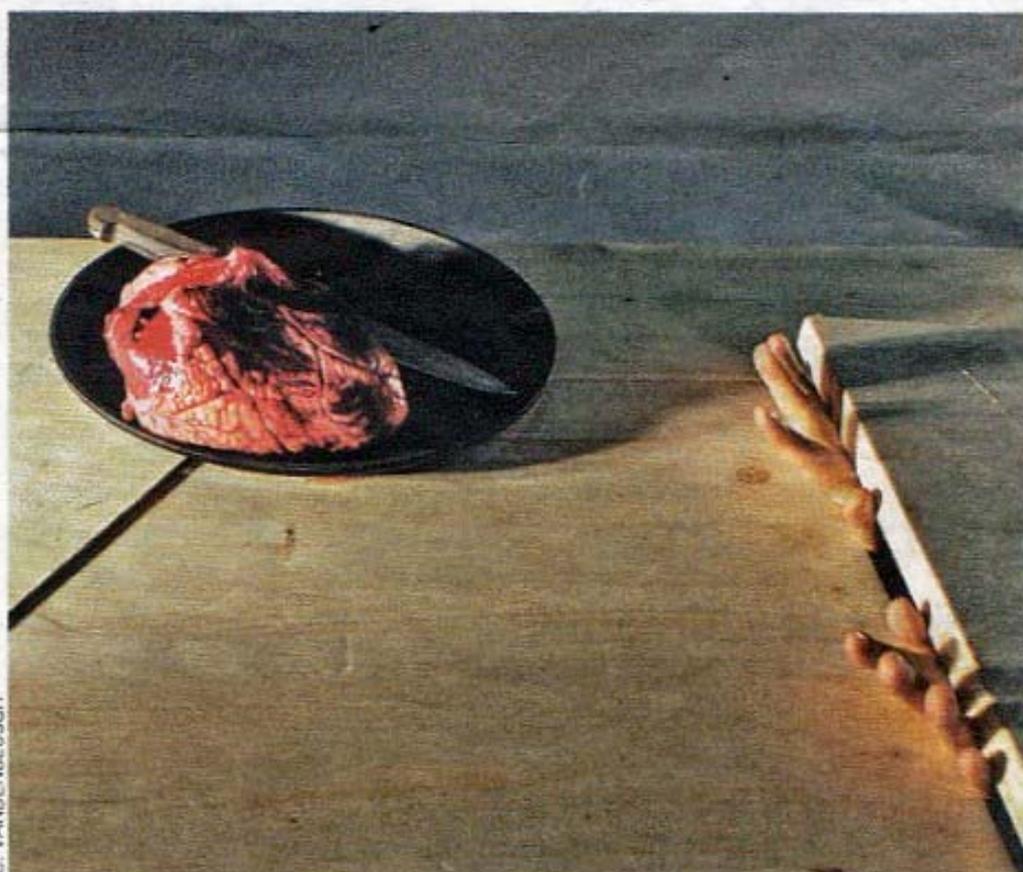
Le «Titus» trash et sans espoir d'Heiner Müller

THÉÂTRE. Jouée pour la première fois en 1594, «La Très Lamentable Tragédie romaine de Titus Andronicus» est sans doute la première tragédie de William Shakespeare, et assurément la plus sanglante.

Elle décrit un cycle inextricable de vengeance fatale entre un général imaginaire de la Rome impériale, Titus, et son ennemie, Tamora, reine des Goths. Dans cette Rome où la grâce n'existe pas, seule demeure la loi du talion.

En 1984, le dramaturge allemand Heiner Müller, célèbre pour ses réécritures d'œuvres dictées par des dialogues avec ses auteurs morts, livre sa version de Titus sous l'appellation «Anatomie Titus Fall of Rome».

C'est cette adaptation où on se tronçonne, on s'égorge, on se viole et on se mange, sans une goutte d'espoir, ni de psychologie, que l'on découvrira au Théâtre du Grütli.



C. VANDENBEUSCH

Véritable machine à penser le monde, cette pièce – mise en scène par Gabriel Alvarez – interroge les rites de violence du monde contemporain. Et demande: qu'est-ce qui fait l'humain dans l'homme? – J. D.

«ANATOMIE TITUS FALL OF ROME»

Jusqu'au 28 juin. Théâtre du Grütli (Black Box), rue Général-Dufour 16, Genève. Ma 19 h, me/sa 20 h 30, di 18 h.

Prix: 20 fr. Loc.: 022 328 98 78.

www.grutli.ch